

La destinée de Kétoura

Vers la fin de sa vie, Avraham épousa Kétoura, avec qui il aura encore six enfants (*Beréshit* 25, 1-2). Kétoura était jadis appelée Hagar, mais elle fut dénommée Kétoura car ses actions étaient nobles comme la *kétoret*, l'encens au Temple, mais aussi parce que Kétoura vient de la racine *kécher* – nœud. C'est une allusion au fait qu'après son divorce avec Avraham, personne ne la toucha (*Beréshit Rabba*, Rachi). Qu'est-il donc advenu pour que son comportement se soit ainsi amélioré ? Et pourquoi est-elle comparée à l'encens spécifiquement ?

Un voyage hors de Canaan

Hagar mérita que l'esprit divin repose sur elle lorsqu'elle était avec Avraham, durant leurs premières noces (*Beréshit* 16, 13), car elle résidait dans la maison d'Avraham (*Beréshit Rabba*, Rachi). Ce fut le cas aussi de Chaoul, lorsqu'il rejoignit un cercle de prophètes (*Chmouel* I 10, 10), et des soixante-dix sages d'Israël lorsqu'ils étaient en présence de Moché (*Bamidbar* 11, 25). Eldad et Meidad, qui leur étaient supérieurs, prophétisèrent même loin de Moché.

Après avoir été habituée à voir des anges dans la maison d'Avraham, Hagar mérita de les voir même après l'avoir quitté, comme elle le dit elle-même: « Même ici j'ai vu [des anges], après en avoir déjà vu [dans la maison d'Avraham] » (*Beréshit* 16, 13-14). L'apparition de l'ange eut lieu près du puits de *Béer-La'haï-Roï*. Après la mort d'Avraham, Its'hak s'installa près de ce puits (*Beréshit* 25, 11). Il y a lieu de s'interroger sur la motivation de ce choix, ainsi que sur le lieu géographique de ce puits.

De fait, Avraham ne voulait pas qu'Its'hak aille à 'Haran (*Beréshit* 24, 6), et de même D.ieu lui avait interdit de descendre en Egypte (*Beréshit* 26, 2-3). Nous pouvons en déduire que ce puits se trouvait en terre sainte. Mais selon Rabbi Avraham Ibn Ezra, le puits en question serait le puits de Zamzam, lieu de pèlerinage des musulmans, et se trouverait donc, selon lui, en dehors de la terre d'Israël ; Itzhak aurait ainsi quitté le pays. Quelle fut donc l'importante motivation qui le poussa même à quitter la terre sainte, pour s'établir près de ce puits ? En réalité, Its'hak avait déjà visité ce lieu du vivant d'Avraham ; lorsqu'Eliezer ramena Rivka de 'Haran, Its'hak les rencontra en revenant justement de *Béer-La'haï-Roï* (*Beréshit* 25, 11). Il s'y était rendu pour ramener Hagar à Avraham, afin qu'ils se remarient (*Beréshit Rabba* 60 ; Rachi). Selon le Ramban (*Beréshit* 24, 62), Its'hak y allait souvent, ce lieu étant pour lui un lieu de prière en raison de l'apparition de l'ange. Or, selon le *Netsiv* (Haamék Davar), l'ange en question était celui de la nation d'Ichmaël.

Jalousie et convoitise

Pour mieux saisir ce qu'y faisait Its'hak, on pourrait l'expliquer en tenant compte justement du soutien qu'il apporta à Hagar et à sa descendance. En effet, l'aîné de cette dernière, Ichmaël, était un homme jaloux et belliqueux : « il sera un homme indompté ; il mettra sa main sur tout [pour voler] et la main de tous sera sur lui [car ils le détesteront] » (*Beréchit* 16, 12). Hagar a sans doute hérité ce trait de caractère de son père, Pharaon, et elle l'a par la suite transmis à Ichmaël. Or, la jalousie conduit à une perpétuelle insatisfaction : « Celui qui aime l'argent ne se rassasie pas d'argent » (*Kohélet* 5, 9). Cet état d'esprit prive l'homme de la joie de vivre et l'amène à se quereller avec son entourage. L'antidote à cette tendance est la « richesse », à savoir la véritable richesse, évoquée dans la Michna : « Qui est Le riche ? Celui qui est heureux de ce qu'il possède » (*Avot*). C'est lorsqu'on se réjouit de sa spiritualité et de l'union de son âme à D.ieu, que l'on se défait de la jalousie et des querelles.

Le roi Salomon en fait d'ailleurs la remarque : « Le parfum de l'encens éveille la joie » (*Michlé* 27, 9), et comme évoqué plus haut, *kétoret* veut aussi dire *Kécher* – un nœud. Ainsi, la *kétoret* qu'offrait le Cohen au Temple nouait les gens à D.ieu, avec amour et joie. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Aharon utilisa la *kétoret* afin d'endiguer l'épidémie provoquée par les querelles et les jalousies de Kora'h et sa faction (*Bamidbar* 17, 12-13).

Inculquer la joie

Penchons-nous à présent sur le nom Its'hak, issu de la racine *Tsé'hok* – la joie. Its'hak craignait tellement D.ieu que Yaacov L'appela : « *Pa'had Its'hak* – la peur d'Its'hak » (*Beréchit* 31, 42). La crainte de D.ieu annihile toute vanité du cœur de l'homme, et ainsi, il ne resta dans le cœur d'Its'hak que la joie, la véritable joie du spirituel.

Pour inciter Hagar à parfaire ses actions comme la *kétoret* et la rendre apte à se remarier avec Avraham, Its'hak lui rendit visite. Elle enfanta ainsi avec Avraham des enfants de meilleur caractère qu'Ichmaël. Le Texte suggère que tant qu'Avraham était en vie, Ichmaël ne se disputa pas avec ses frères. Sans doute Avraham exerçait-il une influence bénéfique sur son fils aîné. Mais après la mort de son père, ce dernier commença à se quereller avec ses frères (*Midrach* ; Rachi *Beréchit* 25, 18). Dès lors, nous comprenons aisément la nécessité d'Its'hak, après la mort de son père, d'élire pour lieu de résidence justement l'endroit où habitait Hagar. En effet, lorsque ses six demi-frères rendaient visite à leur mère, il partageait avec eux sa joie de vivre et sa manière de se suffire de ce qu'il possédait. Ainsi, il les éduqua à bien se conduire, et à ne pas se laisser entraîner par le penchant belliqueux de leur aîné, Ichmaël. Par la suite, les descendants d'Ichmaël et des six autres frères se mélangèrent (Rambam, *Rois*, 10, 8).